



Élevage bovin

## Capteurs Medria : plus que de simples détecteurs de chaleurs

Quatre élevages alsaciens en sont déjà équipés : les nouveaux capteurs Medria sont en cours de déploiement dans plusieurs départements du Grand Est. Quand une alerte se déclenche, c'est qu'une vache a un problème, quel qu'il soit.

Les équipes de 3CE (services élevage des Chambres d'agriculture d'Alsace, de Haute-Marne, et de Moselle), y travaillent depuis l'été dernier : le premier élevage utilisateur des nouveaux capteurs Medria de la zone 3CE a été équipé en novembre. À ce jour, quatre fermes alsaciennes ont opté pour ce nouvel outil de suivi et de surveillance. Ces capteurs se présentent sous la forme d'un collier accroché au cou des vaches relié à un logiciel via une antenne. Ils ont plusieurs fonctions, précisent Estelle Leroux, chargée de mission Élevage de précision, et Loriane Erb, conseillère technique en élevage à la Chambre d'agriculture Alsace (CAA) : ils détectent les chaleurs certes, mais aussi les troubles de la reproduction et les vêlages difficiles. « Ils se basent sur les comportements anormaux des animaux. Si une alerte se déclenche, c'est qu'il se passe quelque chose d'inhabituel, par exemple quand la vache se couche et se relève à plusieurs reprises. L'éleveur n'est pas dérangé pour rien. » Dans ce sens, ces capteurs sont susceptibles d'apporter une certaine tranquillité à la vache, comme au responsable du troupeau, estiment Estelle Leroux et Loriane Erb. En lui permettant d'intervenir à temps lors d'un vêlage difficile, ils réduisent aussi le risque de perdre un veau ou une mère à la mise bas.

### Les troubles alimentaires sont détectés

Plusieurs modules sont associés aux capteurs Medria. Les chaleurs et le vêlage sont les deux plus connus. Un module alimentation est également disponible. Il permet de détecter les troubles alimentaires, tels qu'un défaut d'ingestion lié à la présence d'un corps étranger ou d'une pathologie (mammite en particulier). « Une vache qui ingère moins rumine moins, ce qui crée une alerte », indique Loriane Erb.

Le logiciel amène une vision à l'animal mais aussi à l'échelle d'un groupe d'animaux, par exemple les vaches en lactation. Ce qui permet un suivi au moment de la mise à

l'herbe ou en cas de changement de ration. « Dans cette situation, on a les données en temps réel. Ainsi, le capteur aide l'éleveur et son conseiller à adapter la ration plus efficacement et à réagir plus rapidement. » En effet, l'appareil va détecter la baisse de rumination avant que les symptômes physiques n'apparaissent chez les animaux, d'où un impact économique potentiellement réduit. Autre exemple d'utilisation des données recueillies par les capteurs : quand un groupe d'animaux pâture, l'outil génère un calendrier de pâturage avec le nombre de jours pâturés sur l'année ainsi que la durée de consommation en heure par jour. Le croisement des données d'alimentation et de santé, autre module disponible dans le logiciel, peut alerter l'éleveur sur un éventuel surpâturage, nécessitant un changement de paddock. « Le temps passé à consommer de l'herbe, c'est du temps perdu au couchage, constatent Estelle Leroux et Loriane Erb. Or si une vache reste trop longtemps debout, c'est un défaut de confort qui sera détecté. L'idée sur laquelle repose le capteur Medria, c'est qu'un animal qui se porte bien est un animal qui mange, qui rumine et qui se repose. »

Le dernier module n'est pas directement lié à l'animal mais à son environnement. Il calcule, à partir des relevés de température et d'humidité, les prévisions de stress thermique à cinq jours. Ces prévisions permettent à l'éleveur d'agir sur la gestion du troupeau, pour éviter les chutes de production. Il peut par exemple jouer sur l'abreuvement ou mettre les ventilateurs en route. À la fin de la période estivale, le logiciel calcule un score de résilience du troupeau. Celui-ci permet de mesurer à quel point le stress thermique a eu un impact sur les différents paramètres tels que la reproduction ou l'alimentation. « Ce score permet à l'éleveur de réagir l'année suivante. C'est une base de discussion avec le conseiller d'élevage qui peut recommander d'ajouter des ventilateurs ou de distribuer la ration deux fois par

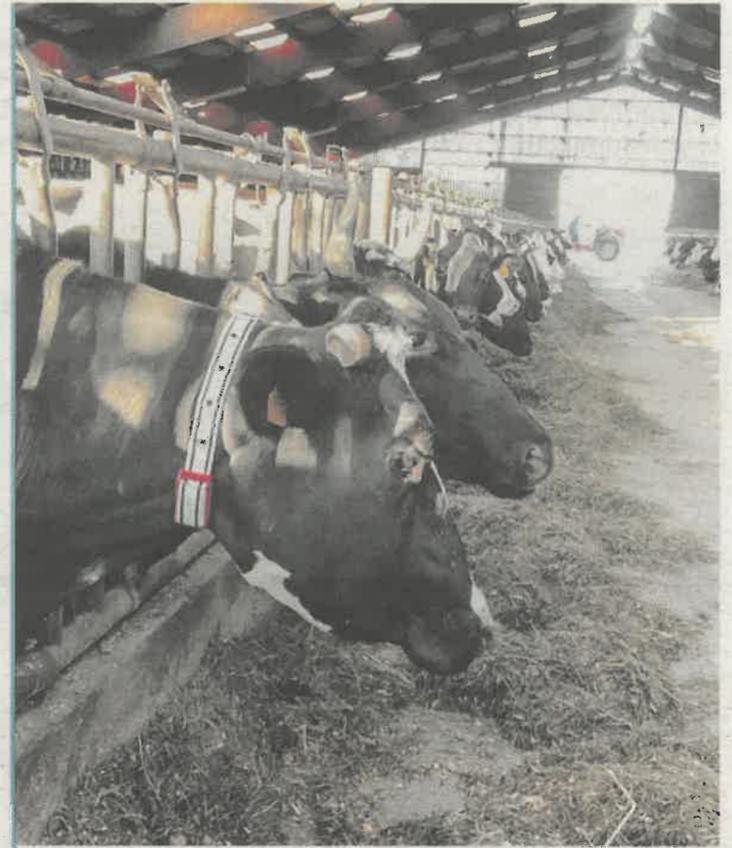
jour aux moments frais pour éviter quelle ne chauffe. »

### Ils captent les informations en continu

« Les capteurs voient des choses que l'éleveur ne voit pas forcément ou auxquelles il ne prête pas attention faute de temps », souligne Loriane Erb. Ils ont l'avantage de relever des informations en continu contrairement à l'éleveur, qui n'est pas présent à tout instant auprès de son troupeau et peut passer à côté de certains problèmes. Là où un simple détecteur de chaleurs ne signale que les pics d'activité, les capteurs Medria peuvent repérer les vaches ayant un problème de reproduction, font valoir les conseillères. Les informations répertoriées dans les différents modules sont visibles sous forme graphique, ce qui permet de mieux visualiser les anomalies.

Florence Péry

\* selon une étude menée par Medria



Les capteurs Medria sont utilisables aussi bien en élevage laitier qu'en élevage allaitant. © DR

## LES CONSEILLERS DE VOTRE CHAMBRE D'AGRICULTURE VOUS ACCOMPAGNENT !

**mes parcelles**  
l'accélérateur de performance

L'app MesParcelles s'étoffe d'une carte interactive, et ça change tout !

Avec l'ajout de la cartographie, votre smartphone est capable de localiser la parcelle où vous vous trouvez. Il devient ainsi aisé de retrouver vos parcelles pour saisir vos travaux à tout moment. La sélection d'une parcelle permet même d'avoir accès à son historique.

### Un service accessible sur abonnement

Avant toute pose de capteurs, un expert du groupe monitoring 3CE se déplace dans l'élevage pour discuter des problématiques de la ferme. C'est à ce moment-là qu'est fait le choix de l'emplacement de l'antenne, d'une portée d'un kilomètre. Le service est accessible sur abonnement avec une garantie du matériel à vie. L'éleveur, qui s'engage pour trois ans, a la possibilité de souscrire pour le bouquet complet, c'est-à-dire les quatre modules, ou pour un bouquet réduit, avec les modules chaleurs et vêlage. « Il n'y a pas de panachage possible », précisent les deux conseillères. Le coût pour 100 vaches est de l'ordre de 400 €/mois avec le bouquet complet. Il est dégressif en fonction du nombre de vaches. Le retour sur investissement est rapide, selon les conseillères : rien qu'avec le module détection des chaleurs, il est possible de gagner 10 jours d'intervalle vêlage-vêlage (IVV) pour un élevage dont l'IVV est compris entre 400 et 425 jours\*, soit une économie de 2 500 € pour un troupeau de 100 vaches. Si l'on ajoute les moindres pertes de production liées aux modules alimentation et santé, l'outil est quasiment remboursé en un an, estiment-elles. L'achat pur et simple des capteurs est une autre option, mais l'investissement est plus conséquent.



Chambre d'agriculture Alsace

Établissement européen de l'entreprise  
2 rue de Rome - CS 3022 Schiltigheim  
67013 STRASBOURG Cedex  
03 88 99 17 17  
direction@chambre-agriculture.fr  
www.alsace.chambre-agriculture.fr

### Pour plus d'informations veuillez contacter :

Antenne de Haguenau  
Anne HENNARD - Laurent FRITZINGER - Daniel BRUA  
03 88 73 20 20  
adar.nord@alsace.chambagri.fr

Antenne de Truchtersheim  
Philippe LUKASEK - Philippe SIGRIST  
03 88 69 63 44  
adar.kochersberg@alsace.chambagri.fr

Antenne d'Obernai  
Christelle BARTHELMES - François ROTH  
03 88 95 50 62  
adar.obernai@alsace.chambagri.fr

Sainte-Croix en Plaine et Antenne d'Altkirch  
Claire GRAVEY  
03 89 08 97 67  
altkirch@alsace.chambagri.fr